MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 80 (1980), p. 233-248

Ramadan El-Sayed

Au sujet de la statue CG. 680 du musée du Caire de l'époque ptolémaïque et provenant de Thèbes-Ouest [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

AU SUJET DE LA STATUE CG. 680 DU MUSÉE DU CAIRE DE L'ÉPOQUE PTOLÉMAÏQUE ET PROVENANT DE THÈBES OUEST

Ramadan EL-SAYED

I. — DESCRIPTION.

Dans le corridor R 24 Sud du Musée du Caire, au 2e rang en haut [1], se trouve une statue-bloc, d'un beau granit gris foncé [2], haute de 46 cm. Cette statue a attiré notre attention à cause d'un petit problème de référence que nous exposerons plus bas. Comme à l'ordinaire, pour ce genre de statues, les mains se détachent peu du bloc, suffisamment toutefois pour qu'on distingue une laitue pommée dans celle de droite, symbole bien connu de fertilité [3], et un signe ankh dans l'autre. Peut-être le personnage fut-il muni d'une barbe?, en tout cas, la tête reste assez bien dessinée et munie d'une perruque caractéristique de la B.E., sans doute du 3e s. avant J.C. [4]. L'ensemble est en assez bon état, peut-être à cause de la dureté du granit, et, par contre, pour la même raison, les hiéroglyphes sont peu incisés et de lecture difficile. L'étude des statues-cubes a été suffisamment poussée pour que leur datation, en général, pose peu de problèmes [5]; on sait qu'elles apparaissent au M.E. et ont une large diffusion au N.E. et à la B.E. [6]. Comme

[1] Photos (Pl. L-LI) obligeamment communiquées par M. Hassan el-Ashiry, ancien Directeur du Musée du Caire, auquel j'adresse tous mes remerciements.

[2] Le texte de cette statue est publié par Borchardt, *Stat. und Statuet.* III, p. 24-5 pl. 124. Citée par Bothmer, *Egypt. Sculp. of the late Per.*, p. 131; Clère, *Hommages à Sauneron*, p. 358 n. 1 et 360 n. 2; de Meulenaere *CdE* 34, p. 247 (Doc. III); Legrain, *BIFAO* 12, p. 90 (Doc. II); Wild, *BIFAO* 54, p. 198 n. 29 et 212 n. 69; PM, *Royal Tombs* II, 1964, p. 775-6 (en bas).

[3] Sur les statues blocs des ép. précédentes, on voit dans la main, une fleur, un épi ou un linge, cf. Vandier, *Manuel* III, p. 452 (B-D).

[4] Voir Bothmer, *o.c.*, p. 131.

[5] Vandier, *o.c.* III, p. 235 et 450-1 pl. CLI, 2-3.

[6] Cf. Vandier, *o.c.*, p. 450; Bothmer, *Block stat. in the Egypt. Middle Kingdom* (extr. *Brook. Mus. Bull.*, vol. XX n. 4), p. 11-20. Pour les types de ces statues à la B.E.,

BIFAO 80 (1980), p. 233-248 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue CG. 680 du musée du Caire de l'époque ptolémaïque et provenant de Thèbes-Ouest [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

beaucoup d'autres, celle-ci, issue sans doute de l'atelier de Karnak, provient de Médinet-Habou [1]. Les inscriptions couvrent le devant de la robe sur 8 lignes horizontales, puis sur 4 lignes qui occupent la surface des pieds. Pas d'inscriptions sur le socle bas aux angles légèrement arrondis sur lequel est posée la statue; mais 2 lignes de texte, verticales, sont sur le pilier dorsal.

Mettons tout de suite au point, pour le lecteur, la raison de notre intérêt pour cette statue, indépendamment du texte lui-même qui porte à réflexion. En fait, à la même époque, cinq statues, au moins, ont pour nom Padehorpare. Le PM, *Theban Temples,* éd. 1929, p. 192, à cause de cette analogie de nom, cite par erreur notre statue. Un 1er Padehorparé est fils de Nes-min, celui de notre statue CG 680. Un 2e Padehorparé est fils de Horemmaakherou [2]; sa statue provient aussi de Médinet-Habou et est au Musée du Caire sous le n° 969; la publication en fut faite par Borchardt, *Stat. und Statuet.* IV, p. 8 = Daressy, *RT* 20, p. 76 (154); le PM, *Royal Tombs* II, éd. 1964, cite cette statue p. 775. Un 3e Padehorparé a laissé une statue qui fut trouvée dans la cachette de Karnak et qui porte au Caire le n° JE 36734; ce dernier est fils de Hor [3] et la référence est exacte dans le PM, *Theban Temples,* éd. 1972, p. 155. Un 4e Padehorparé, fils d'Amenemopet eut une statue trouvée également dans la cachette (Caire, JE 37363) = PM, *o.c.,* p. 158. Un 5e, enfin, est fils de Kapef-ha-amon, surnommé Puerem; sa statue provenant du même lieu porte le n° JE 36666 = PM, *o.c.,* p. 165. Revenons-en maintenant à la statue 680.

cf. Bothmer, *Egypt. Sculpt.,* p. 151-2 (117) pl. 108; Bosse, *Die Menschliche Fig.,* p. 25-6; de Meulenaere, *SAK* 6, p. 63-8 pl. 20; Robichon-Barguet-Leclant, *Karnak-Nord* IV, p. 145 (8); Leclant, *Montouemhat,* p. 65 **n. 1.**

[1] Cf. de Meulenaere, *CdE* 34, p. 247 n. 1.

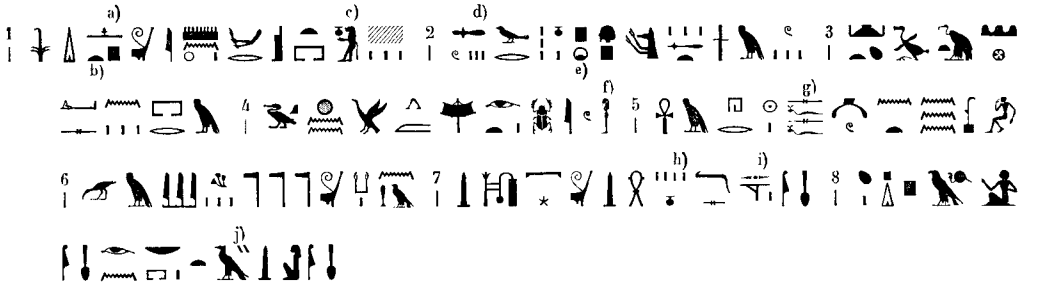
[2] Est-ce le même personnage qui est cité sur l'ostraca démot. Caire 51237 l. 1, prov. de Thèbes-Ouest, datant des derniers Ptolémées, où on lit : « Padehorparé, fils de Hormaakherou » = Matta, *Demot. Ostraka,* p. 178 (n° 239) ?

[3] Est-ce le même personnage qui est cité sur le Pap. démot. Brit. Mus. 10528, prov. de Thèbes-Ouest, datant de 291 av. J.C., où on lit : « Padehorparé, fils de Hor » = Glanville, *Cat. of demot. Pap. in Brit. Mus.,* p. 16 l. 5 et p. 67 (156)-VI et sur le Pap. Rylands XI prov. de Thèbes, datant de 284 sous Ptolémée I, où on lit : « Padehorparé fils de Hor » = Griffith, *Demot. Pap. in Rylands Libr.,* p. 260-V, l. 14 ?

BIFAO 80 (1980), p. 233-248 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue CG. 680 du musée du Caire de l'époque ptolémaïque et provenant de Thèbes-Ouest [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

II. — INSCRIPTIONS.

A. *Sur le devant de la robe* (Pl. L, A) :



a) Borchardt donne . b) il a renversé ce signe. c) il donne seulement. d) il donne . e) il donne . f) il donne ici . g) il donne ? h) Borchardt donne trois traits au lieu de quatre. i) il donne . j) il donne .

« *Une offrande que le roi donne à Amon-Rê de l'auguste Place* (a), *à la très Grande Ogdoade* (b) *du début du temps* (c), *et à la Grande Ennéade* (d) *qui est sur la Butte du Mâle et de la Femelle* (= *Djamé* (e)), *pour qu'ils permettent de monter, d'entrer* (f), *de se poser* (g), *grâce au* (h) *vent, d'assumer la forme* (i), *de vivre au jour* (j), *de distribuer* (k) *l'eau fraîche* (l) *et de se trouver dans les champs des dieux* (m), *pour le* ka *du serviteur d'Horus* (n), *scribe d'Amon* (o) *Supérieur* (*de la détermination*) *de l'heure d'Amon* (p) *au quatrième phylé* (q), Nes-Min (r), *juste de voix, fils de* Padehorparé (s), *juste de voix, né de la dame* Tai-Amon (t), *juste de voix* ».

(a) On peut traduire cette épithète par : « la Place magnifique » ou « celui dont la Place est sainte », ou encore « celui de Djeser-set »; elle est devenue le nom du petit temple consacré à Amon par Thoutmosis III à Médinet-Habou, dans la partie sud de la nécropole thébaine, cf. Gauthier, *DG* VI, p. 133; Montet, *Géogr.* II, p. 67; Sethe, *Amun und die Acht Urgotter,* p. 54 § 105, p. 55 § 108; Lefebvre, *Hist. des grands prêtres,* p. 110 n. 1. C'est aussi, comme on sait, une partie du temple d'Amon à Karnak, cf. Lefebvre, *o.c.,* p. 190. L'épithète *ḏsrt* est appliquée à d'autres endroits encore, cf. Černý, *A community of Workmen at Thebes,* p. 94 n. 7. Pour Amon + *ḏsr st,* voir statue Caire CG 660, 661, 720, 968, prov. de Médinet-Habou et d'ép. tardive = Borchardt, *Stat. und Statuet.* III,

BIFAO 80 (1980), p. 233-248 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue CG. 680 du musée du Caire de l'époque ptolémaïque et provenant de Thèbes-Ouest [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

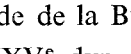
p. 8-9 et p. 57, t. IV, p. 8; Barguet, *Le temple d'Amon-Rê,* p. 234 n. 3, cite un texte du temps de Ptolémée VIII - Evergète II, Pap. démot. Caire CG 31170 = Spiegelberg, *Die Demot. Denkmäler* I, p. 281 n. 2; Otto, *Topogr. des Theban Gaues,* p. 14, 72; Leclant, *Recherches sur les mon. thébains,* p. 347 n. 2; Mallet, *Kasr el Agouz,* p. 49, 53, 79.

(b) Cette graphie pour *Ḥmnw* n'est pas attestée dans le *Wb.* III, 283, 3; on la trouve, dans une inscription du temple d'Amon, dans l'oasis de Khargeh, écrit aussi , voir Sethe, *Amun,* p. 47 § 90 et p. 49 § 94. Pour d'autres valeurs de ce signe, cf. Fairman, *ASAE* 43, p. 223 (155), p. 264 (34 a); id. dans *BIFAO* 43, p. 121; Vernus, *Athribis,* p. 184 n. c.

(c) Sur l'épithète *p³wty tpy* comme désignation de l'ensemble de l'Ogdoade, voir Gutbub, *Textes fondamentaux de la théologie de Kom-Ombo,* p. 474 n. f; et, sur le culte de l'Ogdoade à Médinet-Habou, cf. Sethe, *o.c.,* p. 47 § 90 et p. 55 § 108 où l'auteur cite 8 ex. dans lesquels il est question de 8 dieux. A ajouter notre statue, 680, et la statue 660 = Borchardt, *o.c.* III, p. 9. Dans un texte du temple de Thoutmosis III, à Médinet-Habou, on lit : « Les Huit Grands Dieux, victorieux dans Karnak » = Barguet, *o.c.,* p. 325 n. 2 = Dümichen, *Hist. Inschr.* II, pl. 35 a. A la B.E., on sait que les théologiens voient dans Amon un membre de l'Ogdoade hermopolitaine en même temps qu'un des dieux primordiaux à Karnak. Les statues des dieux de l'Ogdoade se trouvaient peut-être dans des niches à Karnak, cf. Barguet, *o.c.,* p. 20 n. 4, p. 200 n. 1; Leclant, *Montouemhat,* p. 60; Bataille, *Memnonia,* p. 87; l'épithète *p³wty-t³wy* peut être appliquée aux divinités solaires et à Amon, cf. Leclant, *o.c.,* p. 34 n. e.

(d) Il est question de la Grande Ennéade sur les statues 660 et 969 = Borchardt, *o.c.* III, p. 9 et t. IV, p. 8. S'agit-il de la grande Ennéade de Karnak, composée, comme on sait, de 15 dieux? (avec les 9 dieux du cycle héliopolitain, Montou thébain et les divinités adorées dans les centres religieux voisins de Karnak : Sobek et Horus de Kom-Ombo, Hathor de Pathyris, Iounyt de On et Tanet de Tod) = Barguet, *o.c.,* p. 22-3 n. 3, p. 194 n. 2 et p. 200 n. 1; Sethe, *o.c.,* p. 27-8 § 41; Kees, *Gotterglaube,* p. 346; Leclant, *Recherches sur les mon. théb.,* p. 293; Otto, *Topogr. des Theban Gaues,* p. 18-9; surtout, Lacau-Chevrier, *Une chapelle de Sésostris I,* p. 176-8 § 494-5. On a dit que ces 15 divinités de la Grande

BIFAO 80 (1980), p. 233-248 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue CG. 680 du musée du Caire de l'époque ptolémaïque et provenant de Thèbes-Ouest [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ennéade de Karnak pouvaient, en fait, représenter chacune un des aspects d'Amon, cf. Barguet, *o.c.*, p. 23. Sur la présence de la Grande Ennéade à Médinet-Habou, cf. PM, *Theban Temples* II, p. 463 et 469 (46). Rappelons aussi que dans le temple de Ramsès III à Médinet-Habou, derrière la cour de l'autel (solaire), se trouve une salle ayant 9 niches et Amon-Rê y siège « au milieu de l'Ennéade des Grands dieux », cf. Vandier, *Manuel* II, p. 778 = Daressy, *Medinet-Habou*, p. 162-4 = Barguet, *o.c.*, p. 200 n. 1. Sur la statue Caire CG 42207 de la XXII[e] dyn. = Legrain, *Stat. de rois et de particuliers* III, p. 18; une formule d'offrandes est dédiée à Amon-Rê, Ptah-Sokar et l'Ennéade de la Butte de Djamé (). On invoque ces dieux à la XXV[e] dyn., ainsi Aménirdis est dite : « aimée des dieux qui résident à la Butte de Djamé ». Sur une colonne remployée, au Sud-Est du péristyle du petit temple de Médinet-Habou, Chepenoupet est également : « aimée des dieux qui sont au milieu de Djamé ». Taharqa aussi est : « aimé des dieux de la Butte de Djamé ». Sur un texte de l'an 3 de Taharqa, on trouve la mention de : « six dieux, maîtres de la Butte de Djamé »; est-ce une allusion à l'Ennéade? Cf. Leclant, *Recherches*, p. 309 n. 2. En plus du culte d'Amon à Djamé, il y a, à l'ép. ptolém., celui d'Hathor, d'Osiris, d'Isis, de Montou, de Min, cf. Bataille, *Memnonia*, p. 86-8, 94-5, 97-8, 103-4, 117; ajouter aussi que Thoth et Nehemetaoui avaient un culte important dans ce lieu, cf. Mallet, *Kasr el Agouz*, p. 30, 32, 42, 46, 48, 55, 56, 64.

(e) Pour la Butte de Djamé ou Butte des Mâles et des Femelles, on sait qu'il en existe 2 : celle de Giza, désignant un territoire jouxtant Ro-Setaou et dont il est question dans les textes de la XVIII[e] dyn., (cf. Ch. Zivie, *Giza au 2[e] mil.*, p. 295-6; id. *BIFAO* 72, p. 156 n. 2) et celle située dans la partie méridionale de la nécropole thébaine, plus spécialement la région avoisinant le temple de Médinet-Habou et dont il n'est pas fait mention avant la XXI[e] dyn., cf. Gauthier, *DG* I, p. 35; VI, p. 66; Montet, *Géogr.* II, p. 64; Sethe, *o.c.*, p. 53-4 § 102-3; Leclant, *Montouemhat*, p. 140 n. e et p. 226 n. bh; id., *Recherches*, p. 266 n. 2; Otto, *o.c.*, p. 52, 65; Bruyère, *FIFAO* XX, fasc. 2, p. 60; Holocher, *Excav. of Medinet-Habou* II, p. 43; Gardiner, *Onom.* II, p. 25*. On sait aussi qu'on évoque cette Butte surtout dans les Pap. démot. de l'ép. ptolém., cf. El-Amir, *A family archive from Thebes*, p. 59-64; Pestman, *Recueil de textes démot.* III, p. 23 et aussi Bataille, *o.c.*, p. 97-8; aussi M. Doresse, *RdE* 23, p. 122 n. 5.

BIFAO 80 (1980), p. 233-248 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue CG. 680 du musée du Caire de l'époque ptolémaïque et provenant de Thèbes-Ouest [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(f) Sur le sens de *pr* + *m*, cf. *Wb.* I, 522, 1. Ici on invoque la montée du BA du mort vers le ciel. On sait que de nombreux textes font allusion à cette destination du BA vers le ciel; ainsi, dans le Ch. 169 du L. des M., on lit : « Ton BA est vers le ciel, ton corps est vers la Douat » = Zabkar, *A Study of the BA concept*, p. 127, 128-130; dans le livre de Faire durer le nom, il est dit : « ton BA vole vers le ciel en compagnie du BA des dieux » = id., *o.c.*, p. 133 n. 48 = Lieblein, *Le Livre égyptien ... Que mon nom fleurisse*, p. 4 pl. II, l. 14-5; sur la stèle ptolém. Caire CG 22209, l. 9 = Kamal, *Stèles ptolém.*, p. 201, s'adressant à Osiris: « fais que mon BA sorte vers le ciel avec toi, chaque jour ». Quant à *ʿḳ*, peut-être s'agit-il du BA qui entre par les portes du ciel, ainsi, on lit dans *CT :* « (il) entre (*ʿḳ*) et sort (*pr*) par les portes orientales du ciel (var.) et les portes occidentales du ciel » = *CT* II, 363 b, 374 a-b = cité par Zabkar, *o.c.*, p. 99 n. 62 = Faulkner, *Anc. Egypt. Coffin Texts* I, p. 137.

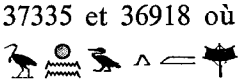
(g) *ḫn* signifie « survoler » ou « se poser » en parlant d'oiseaux, cf. Montet, *Les scènes de la vie privée*, p. 62-4 et 69; R. El-Sayed, *RdE* 26, p. 76 n. 1; Leclant, *Montouemhat*, p. 30 n. o; là encore, il s'agit du BA du défunt qui doit se poser sur son cadavre, ainsi, on peut lire sur stèle Brit. Mus. 599 du N.E. : *ḫnn Bꜣ·i ḥtp·f ḥr ḫꜣt·i* « que mon BA se pose et reste sur mon cadavre » = cité par Zabkar, *o.c.*, p. 133 n. 46 = *Belegstellen* III, 287, 5. Sur la stèle Louvre 173 de B.E. : « le BA se pose (*ḫn*) sur le cadavre, va et vient dans la nécropole » = id., p. 133 n. 45; dans le Livre de faire durer le nom (ci-dessus n. f) = Lieblein, *o.c.*, p. 4 pl. II l. 15 : *ḫni·f ḥr ḫꜣt·t m 'Igrt* « il se pose sur ton cadavre dans la nécropole ». Citons encore la stèle ptolém. Caire 12173, l. 7 : *imy ḫnw Bꜣ(·i) ḥr ḫꜣt·i* « fais que mon BA se pose sur mon cadavre » = Kamal, *o.c.*, p. 152; la stèle inédite Caire JE 88877 ptolém. l. 11-2 : *imy ḫn Bꜣ·s r bw mr·s* « fais que son BA se pose à l'endroit qu'il préfère » = citée par Zayed, *ASAE* 57, p. 145 n. b.

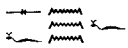
(h) Sur ce sens de *m*, cf. Lefebvre, *Petosiris*, p. 31; Leclant, *Montouemhat*, p. 28 n. b et cf. Pyr. 309 b : « N. s'en allait vers le ciel grâce au vent (*m ṯꜣw*) » = éd. Sethe I, p. 167 = Faulkner, *Anc. Egypt. Pyr. Texts*, p. 68.

(i) Pour *ir ḫpr*, cf. *Wb.* III, 266, 12-17; Faulkner, *Concise Dict.*, p. 189; Zandee, *An anc. Egypt. Crossw. Puzzle*, p. 53; id. *A study of the BA concept*, p. 77; Černý, *Studies Griffith*, p. 51 n. 16; Borghouts, *The Magical texts of Pap. Leiden I*,

BIFAO 80 (1980), p. 233-248 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue CG. 680 du musée du Caire de l'époque ptolémaïque et provenant de Thèbes-Ouest [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

p. 142 n. 333 et p. 180 n. 442; voir une inscrip. de la tombe de Pasar B 106 : *iry·k ḫprw m 'Imnt* = *Belegstellen* III, 266, 12; *ir·f ḫprw ʿšꜣ* = Posener, *Cat. des ostraca hiérat. litt.* II, n. 1263 X + 3 = cité par Vernus, *BIFAO* 75, p. 32 n. e. Il s'agit de la transformation en BA, ainsi on lit sur stèle ptolém. Caire CG 22151 l. 18 =Kamal, *o.c.*, p. 139 : *ir ḫpr m Bꜣ ʿnḫ pr ḥꜣi m bw nb mr·f* « faire la transformation en BA vivant qui sort et descend dans chaque lieu qu'il préfère ».

(j) La phrase : *ʿnḫ m ḥrw* « vivre au jour » se réfère au BA qui vit auprès de Rê, ainsi on lit sur stèle ptolém. Caire CG 22120 l. 10 = Kamal, *o.c.*, p. 104 : *ʿnḫ Bꜣ·k n* (pour *m*) *pt ḫr Rᶜ wḏꜣ ḫꜣt·k m dwꜣt ḫr Wsir* « ton BA vit dans le ciel auprès de Rê, ton cadavre prospère dans la Douat auprès d'Osiris ». Dans Pyr. 318 c, on lit : N. *pr m ḥrw pn m ỉrw mꜣᶜ n Bꜣ ʿnḫ* « N. sort aujourd'hui dans la vraie forme d'un BA vivant » = éd. Sethe I, p. 172 = Faulkner, *o.c.*, p. 69. Dans C.T. : *pr·ỉ m ḥrw m Bꜣ·ỉ m ỉrw·ỉ* « je sors au jour dans mon BA et dans mes formes » = *CT* II, 73 b - 74 a = Zabkar, *o.c.*, p. 75 = Faulkner, *Anc. Eg. CT* I, p. 94. Tous ces souhaits, réunis, on les trouve sur 2 statues ptolém. Caire JE 37335 et 36918 où on lit dans la formule d'offrandes dédiées à Amon :  « pour qu'il permette de sortir comme BA, de se poser, d'entrer grâce au vent, de faire la transformation et de vivre au jour » = Zayed, *ASAE* 57, p. 144 et 145 n. b.

(k) Lire *sfsf* ꜣ*w* + *n*, cf. *Wb.* IV, 118, 2 avec le sens de « distribuer l'eau », = voir statue Caire CG 42213, de la XXII[e] dyn. = Legrain, *Stat. de rois et de partic.* III, p. 35 l. 5  ; à Philae : *nb sfsf* ꜣ*w* = *Belegstellen* IV, 118, 2; *sfsf ḫt* = *Wb.* IV, 118, 4; 2 textes sont cités par Sethe dans *Amun* pl. 5 l.17, 20, 23 : *sfsf* ꜣ*w n Ḫmnw*, var. *sfsf* ꜣ*w n Bꜣ Wsir*, cf., pour *sfsf*, Junker, *Gram. der Denderatexte*, p. 85-6 § 111 b; sur les rites de l'eau dans le temple de Karnak, cf. Traunecker, *BIFAO* 72, p. 233.

(l) Sur le *mw rnp*, cf. les ex. de *Belegstellen* II, 51, 6; sur la statue Caire CG 42213 (ci-dessus n. k), on lit : *ḫꜣ m ḳḥḥ m mw rnp;* voir aussi *Urk.* IV, 447, 10; 1375, 15; Corteggiani, *Hommages à Sauneron*, p. 133 l. 2.

(m) Le mot *sḫt* écrit avec le déterm.  se trouve à l'ép. ptolém. = *Wb.* IV, 229, peut-on penser au rôle du Champ des Souchets comme lieu de purification

BIFAO 80 (1980), p. 233-248 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue CG. 680 du musée du Caire de l'époque ptolémaïque et provenant de Thèbes-Ouest [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

des dieux et des morts divinisés?, voir Bayoumi, *Autour du Champ des Souchets*, p. 15 et 73; voir stèle Caire CG 42240 = Leclant, *Montouemhat*, p. 23 (11) où on lit : « que ton BA sorte vers (*pr r*) le Champ des Souchets! que tu te purifies dans les eaux divines! »; on trouve la même formule pour le mort dans Pyr. 526 c = éd. Sethe I, p. 269 = Faulkner, *o.c.*, p. 104.

(n) On trouve ce titre sur 2 statues prov. de Médinet-Habou : Caire CG 660 et 969 = Borchardt, *o.c.* III, p. 9 et t. IV, p. 8. Mais il est également sur plusieurs stèles ptolém. prov. de Dendara, Akhmim et Assaia : *ḥm Ḥr* = Kamal, *Stèles ptolém.*, p. 5, 41, 72, 77, 85, 122; ajouter Pap. démot. Caire 50152 = Spiegelberg, *Die demot. Denkmäler* III, p. 112; var. : *ḥm-nṯr Ḥr* = Kamal, *o.c.*, p. 9, 44; *ḥm Ḥr-nwb* = id., p. 5, 14; *ḥm Ḥr sm*^{3}*-t*^{3}*wy* et *ḥm n Ḥr Bḥdty* = id., p. 46. A Médinet-Habou, les 4 pièces orientées sud-nord sont consacrées au culte et aux animaux sacrés de Ptah-Sokar, Thot, Oupouaout et Horus auxquels sont associés Osiris et Isis, cf. Vandier, *Manuel* II, p. 774. A Karnak, on trouve Horus parmi les divinités représentées du temps de Ramses II et IV = Christophe, *Les divinités des colonnes de la grande salle hypostyle*, p. 43, 56. A la XXIII^{e} dyn., la dévotion à Horus est attestée par l'onomastique, cf. Leclant, *Enquêtes*, p. 100. Horus n'apparaît qu'assez rarement dans la Thèbes éthiopienne et sous des formes très diverses, cf. Leclant, *Recherches*, p. 288-9. Ajoutons qu'on a trouvé à Dra^{c} abou el-Neggah une tombe d'ibis et de faucons datant de l'ép. ptolém., cf. Bataille, *o.c.*, p. 231.

(o) Ce titre est attesté aussi sur la statue Caire CG 669 = ci-dessus n. d.

(p) Dès le M.E. et au N.E., on trouve les var. : *iry-*^{c}*t wnwt, imy-wnwt* = voir les ex. réunis par Wild, *BIFAO* 69, p. 124-5. A Memphis, on a : *imy wnwt n Pr-Ptḥ* (XXV^{e} dyn.) = Malinine-Posener-Vercoutter, *Car. des stèles du Sérapeum*, p. 117 (149). Pour Amon, on a : *wnwt irw n 'Imn* = Lefebvre, *Hist. des grands prêtres*, p. 45 n. 5. Au sujet des cercles en bronze destinés à certaines observations astronomiques, cf. Kriéger-Posener, *Les archives du temple*, p. 33 n. 1 = Goyon, *BIFAO* 76, p. 295 et n. 4.

(q) Pour ce titre, cf. les ex. de la XXII^{e}-XXVI^{e} dyn. = Legrain, *o.c.* III, p. 26; Moret, *Sarcoph. de l'ép. bubastite*, p. 14 et 327 (index); Gauthier, *Cercueils des*

BIFAO 80 (1980), p. 233-248 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue CG. 680 du musée du Caire de l'époque ptolémaïque et provenant de Thèbes-Ouest [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

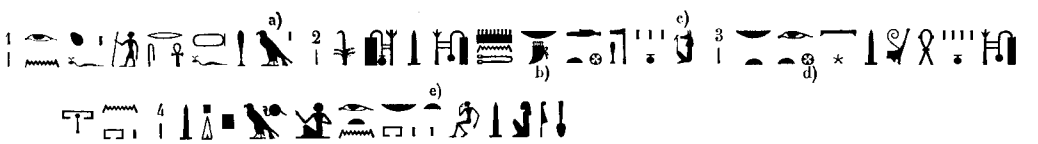
prêtres de Montou, p. 547 (index); sur le titre lui-même, cf. Lefebvre, *o.c.,* p. 21; Kees, *Das Priestertum,* p. 303 et id., *Orientalia* 17, p. 181-190; Helck, *Beamtentiteln,* p. 130; Junker, *Giza* VI, p. 21; Ch. Zivie, *Giza au 2e mil.,* p. 41 n. b.

(r) Pour ce nom, cf. Ranke, *PN* I, 176, 12-13; t. III, p. 60. Connu surtout aux ép. ptolém. et romaine, il est cité abondamment dans les Pap. démot. prov. de Thèbes-Ouest, cf. Griffith, *Demot. Pap. in Rylands Libr.,* p. 453. L'auteur cite 18 noms dont 11 de Thèbes et 7 de Gebelein. Sur l'importance du culte de Min à Thèbes-Ouest, cf. Gauthier, *Les fêtes du dieu Min,* p. 61-100 et 188 = PM, *Theban Temples* II, p. 500 (1). La salle 29 à Médinet-Habou était consacrée à Min seul, cf. Vandier, *Manuel* II, p. 778 = PM, *o.c.,* p. 512 (29), cf. aussi, Bataille, *o.c.,* p. 103; Leclant, *Recherches,* p. 296.

(s) Pour ce nom, voir Ranke, *PN* I, 124, 23; t. III, p. 49 qui cite 4 ex.; nous avons parlé plus haut de 4 statues de même nom et originaires de Thèbes; nous complèterons en citant une momie, toujours de même nom, surnommée Tuakeres, trouvée à Deir el-Bahari; ce personnage-là était 2e prophète de Montou à l'ép. ptolém., cf. PM, *Royal Tombs,* 1964, p. 653 (835). Le nom était très répandu à cette époque, comme nous le disions plus haut (n. r) pour celui de Nesmin, cf. Griffith, *o.c.,* p. 450 qui cite 6 noms, 3 pour Thèbes et 3 pour Gebelein. Nous avons traité ce sujet dans un article dans *GM* 35 (1979), p. 51-58.

(t) Pour ce nom, cf. Ranke, *PN* I, 358, 4; t. II, 395; t. III, 22. On peut le signaler dans 4 endroits : à Thèbes dans les Pap. démot., et toujours à la même époque, cf. El-Amir, *o.c.,* p. 3, 90, 117, 119, 122, 124; Glanville, *Cat. of demot. Pap. in the Brit. Mus.,* p. 66 (130), 70 (202). A Edfou du temps de Nectanebo = Erichsen, *Auswahl Frühdemot.* I, p. 70 l. 2 et t. II, p. 141 b. A Akhmim = Kamal, *o.c.,* p. 7 l. 6. Enfin à Memphis pour la XXXe dyn. et l'ép. ptolém. = PM, *Memphis* III², éd. 1977, p. 503-505 = Otto, *ZÄS* 81, p. 119, 120 l. 13.

B. *Sur les deux pieds* (Pl. L) :



BIFAO 80 (1980), p. 233-248 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue CG. 680 du musée du Caire de l'époque ptolémaïque et provenant de Thèbes-Ouest [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

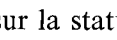
a) Borchardt donne . b) il restitue ici  ce qui nous semble exact selon l'original. c) il donne ici . d) il donne ici ○. e) l'auteur donne seulement .

« *Faite par son fils aîné qui fait vivre son nom* (a), *le serviteur d'Horus, scribe royal, scribe d'Amon* (b), *scribe de Montou Seigneur de Tod* (c), *3e prophète de Montou* (d) *Seigneur de Médamoud* (e), *supérieur* (*de la détermination*) *de l'heure d'Amon au 4e phylé, scribe du Trésor de la Maison d'Amon* (f), Padehorparé *né de la Dame* Ta-sherit-amon (g), *juste de voix.* »

(a) Pour ce type de formules, cf. Clère dans *Hommages à Sauneron,* p. 360 n. 2; on considérait comme nécessaire une descendance s'occupant du culte funéraire, cf. Leclant, *Montouemhat,* p. 75 n. g; Janssen, *Bibl. égypt.* 1950, n° 1229, p. 360.

(b) Pour les titres : scribe du roi et scribe d'Amon, cf. Wild, *BIFAO* 54, p. 197 n. 29 a-c, il cite 3 ex., cf. aussi de Meulenaere, *CdE* 29, p. 233 n. 8. On sait qu'il y avait, au moins, 3 catégories de scribes d'Amon, cf. Lefebvre, *Hist. des grands prêtres,* p. 44.

(c) L'épithète « Montou Seigneur de Tôd » est connue dès le M.E., cf. Bisson de la Roque, *BIFAO* 40, p. 9; Lacau-Chevrier, *Une chapelle de Sésostris* I, p. 171-3; Barguet, *BIFAO* 51, p. 100-1; Otto, *Topogr. Theban Gaues,* p. 84; Tôd publ. *FIFAO* 17, p. 1-2. Sur le culte de Montou à Médinet-Habou, cf. Bisson de la Roque, *o.c.,* p. 26-8; on sait que la salle 15 était consacrée à ce dieu, cf. Vandier, *Manuel* II, p. 774 = PM, *Theban Temples* II, p. 508 (15). En ce qui concerne la représentation du même dieu à Médinet-Habou, cf. PM, *o.c.,* p. 462 (10), 470 (49), 473 (84), 483 (10), 490 (54 e), 491 (54 i), 501 (105), 506 (5), 508 (15), 515 (179); pour son culte, à l'ép. éthiopienne, cf. Leclant, *Recherches,* p. 254-260.

(d) Legrain, dans *BIFAO* 12, p. 90, lit ici : « Maât », puis il change d'avis et propose : « Montou »; en tout cas, pour cette graphie de Montou, cf. Bisson de la Roque, *BIFAO* 40, p. 32; Leclant, *Montouemhat,* p. 67 n. c. On trouve le titre  sur la statue Caire CG 42243 de la XXVIe dyn. = Legrain, *Stat. de rois et de partic.* III, p. 96 et 33 (index). Le titre : « 2e prophète de Montou » se trouve aussi sur une momie prov. de Deir el-Bahari, d'ép. ptolém. = PM, *Royal Tombs,* 1964, p. 653 (835) = déjà citée ci-dessus n. r. Rappelons

BIFAO 80 (1980), p. 233-248 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue CG. 680 du musée du Caire de l'époque ptolémaïque et provenant de Thèbes-Ouest [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

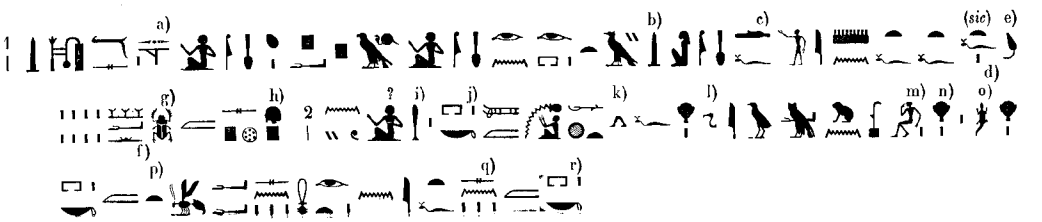
que Montou possédait à la même époque, un sanctuaire à Djamé, ainsi qu'une étable avec un taureau, l'animal sacré d'Hermonthis. Le Pap. démot. Berlin 3115 (règne d'Alexandre), a conservé un règlement pour la fête de Montou où il est question de grain qu'on doit verser; quant à l'onomastique de l'époque, elle manifeste l'importance du culte de ce dieu à Djamé, cf. Bataille, *Memnonia,* p. 93.

(e) Lire ici l'épithète bien connue de Montou : *nb M3dw,* avec la graphie : . Sur la valeur *m33* du signe de l'œil, cf. de Wit, « Quelques valeurs du signe de l'œil » dans *Ann. de l'Instit. de Phil. et d'Hist. orient. et slaves* XX (1968-72), p. 211-2; id., dans *Festschrift Edel* (1979), p. 446-55; sur cette épithète, cf. Bisson de la Roque, *o.c.,* p. 34; id. *RdE* 5, p. 42; Drioton, *CdE* 6, p. 259.

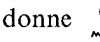
(f) Pour « scribe du Trésor d'Amon », cf. statue Caire CG 1020, de la XXVI^e^ dyn. = Borchardt, *Stat. und Statuet.* IV, p. 29 = PM, *Theban Temples* II, p. 261; *Ae. Inscr. Berl.* II, p. 321 (n° 11558); de *Nb-M3ʿt* (= Ptah) = id. *o.c.,* p. 172 a (n° 7315); d'Onouris = de Meulenaere, *CdE* 29, p. 231 n. 3. Au sujet du Double Trésor d'Amon, cf. Lefebvre, *Inscr. concern. les grands prêtres,* p. 53 n. 5; Caminos, *o.c.,* p. 16 § 25; Leclant, *Recherches,* p. 22 n. d (1). Rappelons que le *Pr-ḥḏ* est un bureau de l'administration des affaires économiques, cf. Jelínkova, *Djed-her-le-sauveur,* p. 115 n. 2.

(g) Pour ce nom, cf. Ranke, *PN* I, 368, 10; t. III, p. 122. On le rencontre, à Thèbes-Ouest, dans les Pap. démot. = Glanville, *Cat. of demot. Pap.,* p. 69 (192); El-Amir, *A Family archive,* p. 93, 99, 104; Nur el-Din, *Demot. Ostraca in the Nat. Mus. Leiden,* p. 112 (137); Botti, *L'archivio demot. da Deir el-Medineh,* p. 247. Griffith, *o.c.,* p. 461 cite 6 noms (1 de Thèbes, 5 de Gebelein); on le trouve également à Akhmim = Kamal, *Stèles ptolém.,* p. 33 l. 7.

C. *Sur le pilier dorsal* (Pl. LI, B) :



BIFAO 80 (1980), p. 233-248 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue CG. 680 du musée du Caire de l'époque ptolémaïque et provenant de Thèbes-Ouest [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a) Borchardt donne . b) il donne ici . c) il donne  aussi. d) il a omis le trait. e) il donne ici une lacune. f) il donne ici . g) il n'a pas lu ce signe. h) il n'a également pas lu ce signe. i) à partir d'ici la gravure est très défectueuse et, à notre avis, Borchardt donne un texte inexact :  il nous a semblé plus juste de restituer les signes ci-dessus. j) l'auteur donne . k) il a renversé les signes. l) il donne . m) il donne . n) il donne . o) il signale une lacune et donne ensuite . p) il a omis le . q) il donne ici seulement . r) l'auteur n'a pas lu la fin du texte.

« *Scribe d'Amon,* Nes-Min, *juste de voix, fils de* Padehorparé, *juste de voix, né de la dame* Tai-Amon, *juste de voix, il dit* (a) : *Ô Amon, père des pères* (b) *et de* (c) *l'Ogdoade, qui fut le premier à venir à l'existence, dès le début* (d), *je* (e) *suis* (?) *le serviteur* (?) *de la Maison* (f), *complètement pur* (g), *(allant) à travers elle* (fi), *et bienfaisant* (i)*! Fais que* (j) *je redevienne jeune de vie* (k), *afin d'enrichir* (l) *ta Maison, grâce à l'œuvre pieuse* (m) *de leurs bras, comme ce que leur(s) père(s)* (n) *ont fait dans ta Maison!* »

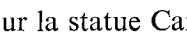
(a) Lire ici : *ḏd·f,* par comparaison avec la statue ptolém. Caire JE 37075, prov. de la cachette, cf. Fairman, *JEA* 20, p. 3-5. est mis pour = *ḏd,* cf. aussi Fairman, *BIFAO* 43, p. 79 (132 d), (193 b), p. 95 f. Sur la stèle ptolém. JE 37335, on lit : *ḏd·tn* (par haplographie), cf. Zayed, *ASAE* 57, p. 147-8 n.c. Ici c'est Nes-Min qui parle, ce qui permet de penser qu'il était encore vivant quand son fils Padehorparé a fait ériger la statue.

(b) Pour cette épithète d'Amon, cf. Sethe, *Amun,* p. 56; Gardiner, *ZÄS* 42, p. 36 (V, 3); *Wb.* I, 141, 17.

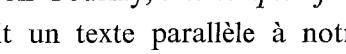
(c) Nous proposons de lire avec la valeur *n,* cf. Fairman, *o.c.,* p. 72 (208 a); voir aussi les textes cités par Sethe, *o.c.,* p. 55 § 108, pl. 2 texte b l. 3; pl. 5 (139 k) : = Mallet, *o.c.,* p. 71 n. (1).

(d) Pour cette épithète d'Amon, cf. Sethe, *o.c.,* p. 14 § 91 et pl. 4 texte 6, 23; Gardiner, *o.c.,* p. 32 (IV, 9); *Wb.* IV, 406, 6; Vernus, *BIFAO* 75, p. 14 n. 2. Elle est utilisée dans les textes oraculaires, cf. Edwards, *JEA* 41, p. 96 A; id., *Hierogl. Pap. in Brit. Mus.* IV, p. 9 n. 12 et p. 126 (index). Sur Amon créateur, cf. Leclant, *Montouemhat,* p. 34 n. d.

BIFAO 80 (1980), p. 233-248 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue CG. 680 du musée du Caire de l'époque ptolémaïque et provenant de Thèbes-Ouest [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

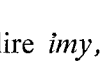
(e) *inwy* est pronom absolu à l'ép. ptolém., cf. Junker, *Gram. der Denderat.*, p. 42 § 55. Sur la statue Caire JE 37075 (ci-dessus n. a), nous avons :  « je suis ton serviteur ».

(f) Pour ce genre de formules, cf. Moret, *Rit. du culte divin journ.*, p. 105 l. 2-3; Wild, *BIFAO* 60, p. 56; Yoyotte, *Mél. Maspero* fasc. 4, p. 139 (22); Cramer, *ZÄS* 72, p. 91-2; *Ae IB.* II, p. 188-9; R. El-Sayed, *Doc. relatifs à Saïs*, p. 86 n. m-n.

(g) Sur la statue Caire CG 1020 de la XXVI^{e} dyn. = Borchardt, *Stat. und Statuet.* IV, p. 29 = Benson-Gourlay, *The temple of Mout*, p. 360 = PM, *Theban Temples* II, p. 261, on lit un texte parallèle à notre  où il s'agit d'une statue d'un scribe de la trésorerie dans la Maison d'Amon. Sur le sens de *tm*, cf. Vandier, *Pap. Jumilhac*, p. 92 n. 4; *Wb.* V, 304, 4-5. Dans l'inscr. de Pétosiris, on lit :  « complet en ce qui lui appartient, pur, pur X » = Lefebvre, *Pétosiris*, p. 81 texte 82 l. 20 et id., *ASAE* 20, p. 223. A Louxor, dans une scène rituelle, on lit :  = Brüner, *Die Sudlichen Raume des Tempels von Luxor*, pl. 92 col. 8.

(h) Sur le sens de *ḫt*, cf. Faulkner, *Conc. Dict.*, p. 198.

(i) Lire : *ḥr* $^{3}ḫ$, sur le sens de *ḥr*, cf. de Buck, *Gram. élém.*, p. 98 § 191; sur $^{3}ḫ$, cf. Jelínkova, *o.c.*, p. 125 n. 2.

(j)  lire *imy*, impératif à l'ép. ptolém., cf. Junker, *o.c.*, p. 120 § 160.

(k) Sur la grenouille, symbole de résurrection, qui sert à elle seule, pour l'expression *wḥm-ʿnḫ*, cf. Iacoby-Spiegelberg, *Sphinx* 7, p. 215-218; Zayed, *ASAE* 57, p. 154 n. h. Le souhait de vivre rajeuni est exprimé sur certains doc. : *wḥm·i rnp mi iʿḥ* (XXV^{e} dyn.) « que je redevienne jeune comme la lune » = Leclant, *Montouemhat*, p. 38 n. v; *ʿnḫ·k r Rʿ rnp·k r Wsir wḥm·k ʿnḫ rʿ-nb* « Puisses-tu vivre à l'instar de Rê! Puisses-tu rajeunir à l'instar d'Osiris! Puisses-tu ressusciter chaque jour! » (ptol.) = Wild, *BIFAO* 54, p. 206 et 208 n. 57; *ʿnḫ·k nḥḥ rnp·k r ḏt* « Puisses-tu vivre éternellement! Puisses-tu rajeunir pour toujours! » (ptolém.) = Zayed, *o.c.*, p. 154; var. : *ʿnḫ·k* (*sp-sn*) *wḥm·k nḥḥ ḏt* = id. *o.c.*, p. 151 l. 4; *ʿnḫ·k rnp·k mnti B*^{3}*·k ḥnʿK*^{3}*·k* (ptolém.) = Kamal, *Stèles ptolém.*, p. 153 l. 5;

BIFAO 80 (1980), p. 233-248 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue CG. 680 du musée du Caire de l'époque ptolémaïque et provenant de Thèbes-Ouest [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dj·k n·j ʿnḫ·k ḥr šms ḥm·k (ptolém.) « accorde-moi ta vie en suivant Ta Majesté! » =Fairman, *JEA* 20, p. 3. Sur *wḥm rnp*, cf. Gutbub, *Textes fond. de la théologie de Kom-Ombo*, p. 487 n. b.

(l) Lire *ḥr ʿš3*, cf. *Wb.* I, 229, 4.

(m) Sur ce sens de *k3t*, cf. Jelínkova, *o.c.*, p. 89 n. 5. Pour l'expression : *m k3t ʿwy*, cf. Fairman, *BIFAO* 43, p. 114 n. 2. Elle s'applique aux divinités. *m k3t ʿwy·s* (Renounit) = Chassinat, *Edfou* I, 287, 10; *m k3t ʿwy·sn* (les vaches divines) = id., p. 524, 12. Pour d'autres valeurs de l'abeille, cf. de Meulenaere, *BIFAO* 53, p. 107-110. Quant au pron. *sn* faut-il l'appliquer à l'Ogdoade?, à l'ensemble du clergé?, ou bien a-t-il une autre valeur? Fairman, dans *JEA* 36, a démontré que le pron.  a parfois valeur de  ou de  (p. 110-111).

(n) Sur l'emploi d'un substantif sing. devant un pron. suffixe plur., cf. Leclant, *o.c.*, p. 69 n. a et id., *Enquêtes*, p. 38 n. j.

* * *

En conclusion, pour modeste qu'elle soit, peut-être, du point de vue purement esthétique, la statue 680 est un reste ptolémaïque non dénué d'intérêt. On a pu noter, par exemple, la formule d'offrandes qui n'a pas la banalité habituelle, car elle est dédiée, avec ampleur, non seulement à Amon, mais aussi à l'Ogdoade et à l'Ennéade, pour que ces dieux accordent au BA du défunt de monter, d'entrer, de se poser, de faire des transformations, de vivre au jour, de se trouver dans les Champs des Souchets ... chacun de ces vœux spirituels, nous avons essayé de le montrer, exprimant une pensée précise dans le processus de libération de l'âme. C'est dire la forme du culte que l'on pouvait trouver à Médinet-Habou à l'époque. Et quelle époque? Nous sommes en mesure de le préciser avec exactitude. M. de Meulenaere, dans son intéressante étude : « Prosopographie ptolémaïque » [1], parlant d'un Padehorparê et de notre statue, fait le rapprochement avec deux Pap. démot. Rylands n^os^ XII et XIII, datant de Ptolémée Philadelphe,

[1] Voir *CdE* 34, p. 247 (Doc. III).

BIFAO 80 (1980), p. 233-248 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue CG. 680 du musée du Caire de l'époque ptolémaïque et provenant de Thèbes-Ouest [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

281 avant J.C. [1]; c'est donc aussi l'époque de notre statue, car il s'agit bien de notre personnage, témoin lors d'un contrat pour la vente d'une maison :

a) sur le Pap. Rylands XII, il est cité 3 fois, E l. 2 : « Padehorparé, fils de Nes-Min, sa mère est Ta-sherit-amon » [2]. H l. 2 : « scribe du temple, Padehorparê, fils de Nes-Min fils de Padehorparê » [3] v° : « Padehorparê fils de Nes-Min fils de Padehorparê » [4]
b) sur le Pap. Rylands XIII, il est cité 2 fois, E l. 1 : « Padehorparê, fils de Nes-Min » [5] v° : « Padehorparê, fils de Nes-Min fils de Padehorparê » [6].

En résumé, nous avons trois générations :

Padéhorparê + Taï-amon
|
Nes-Min + Ta-sherit-amon
|
Padehorparê

C'est ce dernier qui a fait ériger la statue pour son père. On ignore les titres du grand-père. Nes-Min, on l'a vu, était serviteur d'Horus, scribe d'Amon, supérieur des prêtres horaires d'Amon au 4e phylé. Le petit-fils possède les mêmes titres, ayant probablement succédé à son père, mais, de plus, il est 3e prophète de Montou, en même temps que scribe royal, scribe de Montou et scribe du Trésor de la Maison d'Amon.

Les analogies de noms, à cette époque, permettraient des confusions faciles, nous avons signalé le fait au début de cet article et tenté d'élucider la question dans un autre article; c'est le cas le plus complexe, car, à Thèbes-Ouest, en particulier, il y eut de très nombreux Padehorparê à l'époque ptolémaïque. Mais il y eut aussi plusieurs Nes-Min et il ne faut pas confondre celui dont il est question ici avec un autre Nes-Min, plus ancien, fils également d'un Padehorparê qui était charpentier à Djamé, mais vers l'an 317 avant J.C. [7]; ce dernier est mentionné

(1) Griffith, *o.c.*, p. 260.
(2) Id. *o.c.*, p. 261.
(3) Id. *o.c.*, p. 261.
(4) Id. *o.c.*, p. 262,
(5) Id. *o.c.*, p. 263.
(6) Id. *o.c.*, p. 263.
(7) El-Amir, *o.c.*, p. 2 l. 13.

BIFAO 80 (1980), p. 233-248 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue CG. 680 du musée du Caire de l'époque ptolémaïque et provenant de Thèbes-Ouest [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sur le Pap. Philadel. I. A coup sûr, ces noms marquent une dévotion au dieu enfant Horparê, fils de Montou et de Raïttaoui [1], au dieu Min (Nes-Min), au dieu Amon (Ta-sherit-amon, Taï-amon).

Terminons par quelques remarques épigraphiques. Le texte nous donne des graphies intéressantes :  pour *Ḥmnw*,  pour *Ḏrty*,  pour *M³d(w)*  pour *ḏd*,  pour *n*,  pour *wḥm-ʿnḫ*.

[1] On sait qu'à Thèbes, Montou apparaît fréquemment à l'ép. éthiopienne avec ses parèdres, la déesse Raittaoui et le dieu enfant Horparê, cf. Bisson de la Roque, *BIFAO* 40, p. 45. On sait aussi que, hors de l'enceinte de Karnak, se trouve au Nord, un temple dédié à Montou-Rê, à Maât et à Horparê datant peut-être de la même ép., voir Leclant, *Recherches*, p. 89, 260 n. 5, 261 n. 2, 348; Robichon-Barguet-Leclant, *Karnak Nord* IV, p. 108-9 n. b; Barguet, *Le temple d'Amon-Rê*, p. 5 C et n. 4; Varille, *Karnak* I, p. 29 = PM. *Theban Temples* II, 1972, p. 5 et 10-11; Jequet, *BIFAO* 71, p. 150. Ce dieu est qualifié parfois : « Horparê l'enfant qui réside à Thèbes », cf. Otto, *Topogr. des theban Gaues*, p. 91.

BIFAO 80 (1980), p. 233-248 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue CG. 680 du musée du Caire de l'époque ptolémaïque et provenant de Thèbes-Ouest [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Statue Caire CG. 680, vue de face.



B. — Vue du côté droit.

BIFAO 80 (1980), p. 233-248 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue CG. 680 du musée du Caire de l'époque ptolémaïque et provenant de Thèbes-Ouest [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Statue Caire CG. 680, vue du côté gauche.



B. — Vue du dos et du pilier dorsal.

BIFAO 80 (1980), p. 233-248 Ramadan El-Sayed
Au sujet de la statue CG. 680 du musée du Caire de l'époque ptolémaïque et provenant de Thèbes-Ouest [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net